

Lalé à vous tous et à toutes,

Afin que vous puissiez élucider quelques mystères et comprendre, ce que je suis venu faire au Tchad, je vous transmets une rapide note explicative de ma mission de Volontariat à Moundou.

En préambule, je rappellerai brièvement que je me suis envolé au Tchad avec l'AFVP, c'est-à-dire l'Association des Volontaires du Progrès. Cet ONG, qui date de 1963, a pour objectif de recruter, de former et d'envoyer des jeunes diplômés pour les envoyer sur des projets de développement dans les pays du sud et pour une durée de 2 ans. L'AFVP intervient à 80 % en Afrique (Niger, Mali, Sénégal, RCA, Cameroun, Bénin,...), le reste se situant en Asie du sud-est et en Amérique Centrale. Le Volontaire donc fraîchement recruté par l'AFVP va donc s'investir de par sa motivation et ses compétences dans un projet de développement. Il est important de souligner que le Volontariat correspond à un statut et au aucun se réfère à un degré + ou - fort de responsabilités effectives sur le terrain. En d'autres termes, nos chefs supérieurs peuvent nous déléguer très rapidement des responsabilités nettement supérieur à ce que l'ont pourraient avoir en France. Le statut du Volontaire est assez intéressant dans la mesure où il y a une prise en charge de la personne quasi-complète : l'AFVP nous paye le billet d'avion aller-retour sur notre mission ; elle prend en charge le loyer du Volontaire ainsi que tout ce qui est gros mobilier (frigo, lit, table,...) ; elle permet au Volontaire d'avoir une couverture maladie (Labalette, la couverture médicale des expatriés) qui prend en charge tous nos soucis de santé ainsi que Mondial Assistance pour le rapatriement sanitaire ; nos deux ans de Volontariat nous permettent de cotiser pour la retraite. En revanche, le Volontaire ne touche pas de salaires par rapport à sa mission mais, gagne une indemnité mensuelle (variable selon les pays) qui va lui permettre de se nourrir, de payer le fonctionnement de sa maison, d'acheter du petit matériel,... Généralement, cette indemnité est largement suffisante pour vivre dans ces pays et même économiser un peu pour un retour en France ou des voyages dans des contrées avoisinantes. D'autres caractéristiques viennent compléter ce statut de Volontariat mais, ce sont les principes généraux que je viens d'énoncer qu'il faut garder en mémoire.

L' AFVP œuvre au Tchad déjà depuis un certain nombre d'années et le nombre de Volontaire d'une année sur l'autre est fluctuant. Actuellement, nous pouvons recenser 9 Volontaires répartis sur l'ensemble du territoire tchadien : 3 sont basés à N'Djaména (ils travaillent sur des projets FSD – Fond Social de Développement – avec l'Ambassade de France et une coordination d'ONG – CILONG) ; 1 travaille à Mongo sur des problématiques d'assainissement et d'urbanisme ; 3 Volontaires (dont moi) travaillent sur un grand programme de l'Etat Tchadien – le PROADEL (Projet d'Appui au Développement Local) – à Moundou, Koumra et Lai ; et enfin les 2 derniers Volontaires, nouvellement arrivé, vont travailler avec le HCR ; et enfin les 2 derniers Volontaires, nouvellement arrivé, vont travailler avec le HCR (Haut Commissariat des Réfugiés) sur les camps de réfugiés centrafricains et seront localisés à Goré et vers Sarh. Au total, donc 9 Volontaires, avec 6 garçons et 3 filles. Il y a un renouvellement des Volontaires assez « fréquents » car bien évidemment, ils ne sont pas tous arrivés en même temps. Ce dispositif de Volontaires au Tchad est piloté à N'Djaména par la Délégation, qui comprend le Délégué, le Comptable et le Logisticien. Actuellement en place, notre Délégué Ismaela Diagne (d'origine sénégalaise) va très bientôt nous quitter (pour être responsable de zones au Congo – Brazzaville) pour être remplacé (temporairement ou non) par Noël, un béninois marié à une tchadienne (et au Tchad depuis environ 13 ans). Petite réalité du terrain, l'AFVP a énormément de mal à recruter des futurs Volontaires pour le Tchad, ceux-ci étant davantage intéressés par l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Burkina-Faso,...). Le Tchad n'attire pas et fait trop peur aux individus ! Je

pense qu'il faut aller voir sur le terrain pour constater que la situation n'est pas si terrible que cela et que le quotidien n'est pas aussi invivable !!

Intéressons-nous maintenant au projet sur lequel je missionne depuis le 27 mars 2006 et sur lequel le Tchad mise beaucoup d'espoirs, afin de faire évoluer une situation bien morose : **le PROADEL – Projet d'Appui au Développement Local.**

Le PROADEL est un des grands projets de l'Etat tchadien, dont le maître d'ouvrage (celui qui commande et supervise le programme) repose sur le MATHU (Ministère d'Aménagement du Territoire, de l'Habitat et de l'Urbanisme). Déjà depuis quelques années, le Gouvernement du Tchad (dirigé par le guignol de Déby), a souhaité engager une politique « volontariste » pour améliorer les conditions de vie en zones rurales (touchées par un niveau de sous-développement significatif). Voici une rapide explication du contexte dans lequel s'est mis en place le PROADEL en espérant que ces quelques lignes ne soient pas pour vous imbuvable.

Ainsi, depuis 2000, plusieurs missions multi-bailleurs ont assisté le Gouvernement tchadien dans la formulation d'un cadre d'intervention pour la mise en œuvre de sa politique pour les zones rurales. De ces réflexions sont issus deux programmes principaux composant le Plan d'Intervention pour le Développement Rural (PIDR).

1. Le Programme de Renforcement des Capacités Sectorielles (PROSE), qui est centré sur le renforcement des capacités et des moyens des organisations professionnelles, du secteur privé et associatif, mais aussi des services de l'Etat avec une volonté de recentrage sur ses fonctions régaliennes.

2. Le second programme, Programme de Développement Local (PRODEL), est axé sur le développement local et la responsabilisation des communautés locales par rapport à leur propre développement. Le PRODEL vient ainsi en complément des interventions sectorielles concernant les infrastructures prioritaires ou des interventions visant l'aménagement de l'espace rural.

Plusieurs projets de développement local viennent contribuer à répondre aux objectifs du PRODEL, dont le PROADEL (projet sur lequel je missionne !).

Le PROADEL a pour objectif global la réduction de la pauvreté et l'amélioration durable des conditions de vie des populations rurales. Il vise particulièrement l'atteinte des objectifs suivants :

- le renforcement et l'amélioration durable des infrastructures socio économiques collectives disponibles notamment en santé, éducation, eau potable et désenclavement ;
- une capacité accrue des populations à l'auto organisation, à l'autodéfinition et à la prise en charge de leur développement ;
- la définition et surtout la mise en œuvre du processus de décentralisation et de transfert des pouvoirs aux instances locales ;
- une capacité nationale améliorée de suivi évaluation des conditions de vie des populations, des impacts des actions de développement et de planification en fonction des besoins.

Le PROADEL est donc un programme dont le maître d'ouvrage est le MATHU. Afin de mettre en place ce programme, l'Etat Tchadien a procédé à un lancement d'appel d'offre pour recruter un maître d'œuvre, l'opérateur qui sera chargé de réaliser concrètement le projet. A cet appel d'offre, c'est un bureau d'étude français d'expertise internationale, BDPA – SATEC qui a été recruté. Notre patron vient directement de ce bureau d'étude BDPA – SATEC. Mais

l'opérateur se complète également de l'AFVP, qui gère tout le volet personnel et les Volontaires que nous sommes. L'Opérateur est donc composé de plusieurs structures (BDPA – SATEC – AFVP) et c'est la raison pour laquelle on le dénomme « Opérateur Ensemble ».

Qui sont les bailleurs, les financeurs de ce projet ? La Banque Mondiale, l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Etat Tchadien.

Le PROADEL est un programme planifié en trois phases de 4 ans. Il a vocation de s'étendre progressivement à l'ensemble du territoire et des communautés rurales et urbaines à l'exception des villes principales de N'Djaména, Moundou, Abéché et Sarh. Le projet prendra bien entendu en compte les zones couvertes par d'autres bailleurs de fonds. La première phase de 4 ans a pour ambition de couvrir 19 départements sur les 52 que compte le pays.

Pour cette première année, nous nous occupons du département de la Tandjilé-Est (Iai) et des 3 départements de la région du Mandoul (Koumra). Pour 2007, ce sera le département de la Tandjilé-Ouest (Kélo) et des départements de la région du Logone Occidentale (Moundou).

Voici comment au niveau national et local repose la structure d'exécution et de pilotage :

1. Le MATHU en tant que Maître d'Ouvrage du projet
2. L'AFD et la Banque Mondiale en tant que bailleurs de fond
3. Le Comité de Pilotage composée de représentants des différents ministères concernés, d'ONG, d'organisations de producteurs et de communautés rurales, de syndicats.....
4. L'Unité de Gestion de Projet mise en place au sein du MATHU et qui est l'organe exécutif d'administration et de gestion de projet appuyé au niveau régional par des Unités de Gestion Locale (UGL) à Moundou et Koumra.

Avec tous ces objectifs que vise le PROADEL, le projet comprend quatre composantes :

Composante 1 : l'Appui aux microprojets de développement local est destinée à cofinancer les infrastructures socio économiques et d'intérêt collectif identifiées par les communautés locales. Financement Banque Mondiale.

Composante 2 : Le Renforcement des capacités au niveau local permettra d'apporter aux communautés locales et aux bénéficiaires des compétences complémentaires dont elles auront besoin, l'identification des solutions et la mise en œuvre des activités de développement ainsi que la pérennisation des actions. Financement AFD.

Composante 3 : Appui à la décentralisation permettra au Gouvernement de compléter et de renforcer le cadre législatif et réglementaire de la décentralisation, d'appuyer les CTD de renforcer les capacités des élus, des administrateurs di territoire et du personnel en charge de la décentralisation ainsi que mener une opération pilote foncière. Financement Banque Mondiale

Composante 4 : Gestion et Suivi – évaluation du projet destinée à la mise en œuvre des structures de gestion du projet, du système de suivi – évaluation et de communication. Financement Banque Mondiale

Enfin, le volet gestion communautaire des écosystèmes (CGE) viendra compléter les actions du PROADEL dans les questions environnementales sur un certain nombre de sites.
Financement Banque Mondiale

C'est au niveau de la composante 2, Renforcement des capacités, financé par l'AFD, que l'Opérateur Ensemblier (BDPA – SATEC – AFVP) intervient. Les autres composantes sont financées par la Banque Mondiale et nous concernent indirectement (si plus de financement de la Banque Mondiale alors, il y aura des problèmes).

L'Opérateur Ensemblier (BDPA – SATEC – AFVP) est donc chargé de mettre concrètement en œuvre tout le dispositif opérationnel du projet. Comme vous l'aurez c'est la pièce maîtresse du projet car il y a obligation de résultat pour nous. Nous sommes chargé d'élaborer toute une méthodologie d'action pour parvenir aux résultats souhaités par le gouvernement tchadien.

Alors, comment et de qui est composé l'Opérateur Ensemblier du PROADEL ?

- D'un conseiller technique Principal, Pascal POMMAREL (représente le groupement opérateur, responsable de la conduite générale des activités).
- D'un responsable des opérations, Ali Mbodou Langa (représentant AFVP auprès de l'opérateur, responsable des opérations)
- Un responsable Administratif et Financier
- 3 Volontaires du Progrès, à savoir Sébastien Le Mouellic et Nicolas Maistre qui des Volontaires d'interface entre les ONGs de terrain et l'Equipe d'Intervention Centrale (chargés d'appui aux prestataires de services) sur 2 zones géographiques respectives. Puis, le 3^{ème} poste de Volontaire me concerne en tant que Volontaire Géographe Chargé d'Etudes, Cartographe (basé à Moundou).
- A cela, il faut ajouter 4 cadres juniors qui vont être recrutés (spécialisé en Génie Rurale, sur les aspects genres,....).
- Une secrétaire, 2 chauffeurs, 2 gardiens, 1 planton

Nous sommes donc une grande équipe où chaque personne a son rôle à jouer. Dans les bureaux ont bénéficié désormais du matériel adéquat pour travailler. Dans cette équipe, toutes les personnes ont des contrats de 4 ans sauf, pour nous Volontaires qui signons pour un 2 ans. Pour les déplacements ont disposent de 2 voitures, ce qui est confortable pour les voyages. On dispose d'ordres de missions qui nous permettent de passer facilement aux barrages de la gendarmerie. Sinon, pour les déplacements sur un rayon plus court, on privilégiera la moto.

Comment les choses vont se passer concrètement sur le terrain auprès de la population ?

Pour répondre aux objectifs de la composante 2 du PROADEL, l'Opérateur a donc mis en place toute une stratégie d'action. Afin d'améliorer les conditions de vie en zones rurales, seront élaborés au niveau de chaque canton, un Plan de Développement Local (PDL). Ce PDL sera un document regroupant tout en ensemble de projets de développement au niveau du canton (cela pourra être installation d'un puit, mise en place d'une école,....). Au préalable, avant l'élaboration du PDL, on aura recueilli toutes les doléances, problèmes, souhaits de

tous les villages du département avec une méthode spécifique. Comme vous pouvez vous en doutez, c'est un travail titanesque que ne peut faire l'opérateur à lui seul !

C'est la raison pour laquelle, l'Opérateur Ensemblier en collaboration avec les UGL de Moundou et Koumra ont procédé à un recrutement de 2 ONGs prestataires de services dans le domaine du développement rural. Une a été recrutée pour la Tandjilé-Est, l'autre pour la région du Mandoul. Chacune de ces 2 ONGs, qui ont donc décidé de travailler pour le PROADEL, ont été chargés eux-mêmes de sélectionner une dizaine d'animateurs de terrain. Et ce sont justement ces animateurs de terrains qui vont aller effectuer tout ce travail auprès des villages et faire remonter toutes les informations recueillies auprès de l'Opérateur Ensemblier et des UGL de Moundou et Koumra. Tout ce dispositif fait que sur Lai et Koumra, on trouve désormais, une toute petite équipe des ONGs de prestataires de services, les animateurs de terrain et les 2 Volontaires du Progrès (donc Sébastien à Lai et Nicolas à Koumra !). Ce sont des Volontaires d'interface entre les ONGs de terrain et l'Opérateur Ensemblier et les UGL.

Voilà un peu, de manière très synthétique, comment se décrit le dispositif de terrain qui a été déployé pour le Département de la Tandjilé-Est et qui le sera bientôt pour la Région du Mandoul. Il s'agit d'un dispositif assez lourd qui est à long à se mettre en place. Mais, dans le cadre du PROADEL l'objectif est bien de se rapprocher au plus près de la population locale pour recenser les véritables problèmes. Le PROADEL vise à créer toute une véritable synergie avec tous les acteurs concernés par ce programme.

Au niveau de chaque canton sera donc élaboré ce fameux PDL, qui sera une compilation des projets souhaités par la population locale. Ce document sera examiné par des Comités de Décisions et d'Approbation au Niveau Sous-Préfectoral et Départemental. Ces instances devront être mises en place par les animateurs de terrain et devront être composées de la population civile, des services techniques de l'Etat, des ONGs,.... Ces instances éplucheront tous les projets formulés et donneront leurs avis.

J'ai également oublié de dire, qu'au niveau de chaque village et chaque canton seront mis en place des instances de développement (ce sera aussi le travail des animateurs villageois) : Assemblée Communautaire de Développement pour les Villages, Conseil de Concertation Cantonale pour les Cantons. Ces instances permettront de faciliter le travail au niveau des villages.

Autre élément important, la mise en place de ces instances de décision et de développement vise, bien au delà de mettre en place des PDL, 2 objectifs :

La première finalité est d'arriver par cette voie à responsabiliser la population locale face aux difficultés qu'elle rencontre. Ce n'est pas parce que un village demande un centre de santé qu'il faut mettre un centre de santé. Il faut arriver à une certaine cohérence !

Le deuxième objectif est d'amorcer le processus de décentralisation souhaité par le gouvernement tchadien. Au fois, le PROADEL terminé toutes ces instances créées de toutes pièces disparaîtront. Néanmoins, tout cela aura été le germe d'une prise de conscience de la population de se prendre en mains et de gérer ensemble leur propre territoire. Dans ce cadre-là, il y a tout un travail de sensibilisation à faire et cela demande un certain temps.

Voilà donc de manière brève et j'espère assez compréhensible, la philosophie du programme sur lequel je missionne avec l'AFVP depuis le 27 mars 2006. C'est un projet assez lourd qui implique bons nombres d'acteurs et qui nous l'espérons va dégager des perspectives

plus heureuses pour le peuple tchadien. Quant on sait, que 80 % de la population au Tchad se trouve en zones rurales on ne peut que miser des espoirs sur le PROADEL.

A la page suivante, vous trouverez ma fiche de poste que j'ai dû élaborer à la demande de notre patron. Cette fiche décline de manière assez concise les missions qui me sont assignées dans le cadre de mon profil de poste de Géographe Chargé d'Etudes, Cartographe.

Au départ, le poste que je suis en train d'occuper maintenant ne l'était pas au commencement du projet fin 2005 (il y avait les postes de Nicolas et Sébastien). Mais, l'AFVP en concertation avec BDPA – SATEC et le MATHU ont convenu qu'il pourrait être bien de mettre en place un poste de volontaire qui sera chargé des aspects techniques, de capitaliser les données récolter sur les terrains et de les ré exploiter à bon escient (ce travail restant à l'interne du PROADEL).

Enfin, un autre volontaire viendra compléter notre dispositif : son arrivée est prévue pour début 2007 et sera basé également à Moundou. Ce Volontaire aura le même poste que ceux de Nicolas et Sébastien. Il sera Volontaire Chargé d'Appui aux Prestataires de Services pour la région de Logone Occidentale (région de Moundou).

Fiche de poste du Volontaire Géographe Chargé d'Etude, Cartographe au sein de l'opérateur ensemble du PROADEL (Moundou, TCHAD)

Au sein de l'opérateur ensemble du PROADEL, le Volontaire a une triple mission :

1. Capitaliser les données, notamment sous-forme cartographique,
2. Faire partager ses connaissances,
3. Accompagner et contrôler dans la collecte des données

I. Capitalisation des données, notamment sous-forme cartographique, et partage des connaissances.

Dans ce cadre, le volontaire devra :

- Collecter toutes les données nécessaires auprès des acteurs concernés directement par le projet et les retranscrire sous-forme cartographique.
 - a. Capitaliser toutes les données utiles et cartographier toutes les zones d'intervention du PROADEL.
 - b. Faire des relevés complémentaires au GPS.
- Capitaliser les données nécessaires à l'élaboration des PDL, en allant à la rencontre des services techniques de l'Etat (essentiellement dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'hydraulique et des travaux publics).

Au-delà de cette fonction de capitalisation des données et de partage des connaissances, le Volontaire aura un rôle d'appui auprès des prestataires de services et de vérification dans le cadre des informations collectées, auprès des personnes concernées dans le PROADEL.

II. Accompagner et contrôler dans la collecte des données.

Dans le cadre de sa mission, le Volontaire devra :

- Elaborer des outils méthodologiques en matière de recueil de données et cartographie et ce, auprès des personnes concernées.

- Former à l'utilisation d'un GPS, de logiciels de cartographie les personnels des prestataires d'animation chargés de faire les collectes des données terrain...
- Procéder à des vérifications des données collectées par les prestataires, pour s'assurer de la qualité et de l'exactitude des informations recueillies (Cette fonction de contrôle est fondamentale dans la mesure où l'opérateur BDPA SATEC AFVP doit fournir des informations fiables aux UGL).

Cette fonction d'appui et de contrôle dans le recueil des données est très importante puisqu'elle va largement conditionner la qualité des banques de données qui seront mises en place.

Voici donc un peu de manière synthétique mes actions sur le terrain que j'effectue déjà ou que je vais effectuer au fur et à mesure de l'avancement de ma mission. Au-delà de tous ces aspects, en tant que Volontaires notre chef peut nous demander de travailler sur aussi tout ce qui est rapport d'activités, fiche mensuelle d'activités,....Nous sommes en plein de la gestion de projet et dans ce cadre-là de la bonne réussite ou non de l'Opérateur dépendra la réussite ou non du projet.

Bien évidemment, il ne faut pas être non plus trop naïf par rapport à ce programme et aux résultats que l'on peut en attendre. En effet, le PROADEL (comme toute la politique de Réduction de la Pauvreté) est un programme de l'Etat Tchadien, donc qui a une énorme dimension politique. Et sur cet aspect des choses, il peut y avoir de forts obstacles quant à l'efficacité du programme : instabilité politique qui encore sous-jacente, mauvaise amorce de la décentralisation, problèmes avec la Banque Mondiale qui peuvent recommencer, corruptions,.....Il ne faut pas négliger tous ces sceptres qui survolent le projet et qui peuvent l'anéantir.

Ainsi, le PROADEL est vous l'aurez compris est un projet à forts enjeux pour le Tchad et son évolution future. Ce projet atteindra t'il les résultats escomptés ? Nul ne le sait pour l'instant, il est trop tôt pour répondre à ces propos. Néanmoins, via ce projet le Tchad dispose d'une occasion rêvée pour se ressaisir et faire évoluer la situation du peuple tchadien. Bien plus encore, le PROADEL de par son approche d'intervention, peut être le germe d'une plus responsabilisation du peuple tout entier (un peuple qui doit prendre en mains son propre développement !). Et face à ce que vivent les gens aux quotidiens ici au Tchad, cette émancipation n'a pas de prix.....

Naïf ou pas d'être parti missionner sur ce projet au Tchad, je me moque de ces considérations que pourront avoir les gens à mon égard. Peut-être serais-je parti pour rien, sans résultats pour le PROADEL et j'en suis conscient. Néanmoins, la lucidité et la prise de recul nécessaire à notre démarche de Volontaire, ne doivent pas nous empêcher de rêver à un monde meilleur et plus juste. Cela me fait déjà mal cœur quand on voit que les femmes et enfants sont obligées de parcourir des kilomètres et des kilomètres ne serait-ce que pour aller chercher de l'eau ! Bons nombres de villages ne disposent pas de puits, ce qui pose un réel problème de santé publique !!!! Le mois dernier nous sommes passés dans un village où les gens étaient tous gravement malades. La raison à cela : leur très mauvaise qualité de leur eau de puits ! Honnêtement quand on s'est approché du puits on avait envie de vomir, de

s'évanouir : une odeur nauséabonde, un nuage de mouches au dessus du puits, des bestioles à l'intérieur.....bref, une vision d'horreur ! Comment cela peut arriver encore de nos jours, à l'heure où l'on nous bassine avec le protocole de Kyoto ! Comment rester indifférent face à des gens qui n'ont même pas la possibilité de boire de l'eau potable ? Ici les gens font avec et tombent toujours malade.....tout comme les gens vivent quotidiennement avec le palu....

Je ne suis pas venu ici pour révolutionner le Tchad et surtout dire ce que les tchadiens doivent faire pour développer leur territoire. En effet, qui connaît mieux le Tchad que les Tchadiens et les Tchadiennes ? Nous sommes ici pour mettre une petite pierre à un immense édifice, qui nous l'espérons ne se fissurera pas dans les années à venir ! Inch'allah comme dirais l'autre.....

Je vous embrasse, la paix sur vous ! Antoine